

Dossier de Presse

TOM

La Tête à l'Envers

1. Le spectacle "Tom" sur Auvio jette un coup de projecteur sur la réalité des enfants du juge... - RTBF culture, 16 avril 2021
2. Lire du théâtre grâce à la Petite Fureur de lire, aux éditions Lansman et au superbe texte de Stéphanie Mangez : Tom. - Jannique Koeks, juillet 2020
3. Accueillir - Le Carnet et les Instants, Le blog des Lettres belges francophones, 30 décembre 2019
4. L'exquis menu de "Noël au Théâtre" - Le Ligneur n°23, 18 décembre 2019
5. Écueils en famille d'accueil - Rue du Théâtre, 23 août 2021

Le spectacle "Tom" sur Auvio jette un coup de projecteur sur la réalité des enfants du juge...



"Tom", pièce de Stéphanie Mangez © F. Mertens – "La Compagnie à l'envers"

Le dernier spectacle de la Cie Tête à l'envers met en lumière l'univers des familles d'accueil à travers le parcours de Tom, un petit garçon de sept ans, placé depuis longtemps en institution, qui débarque dans sa nouvelle famille. Un récit initiatique avec en filigrane toute la palette des émotions que traverse cet enfant quand il arrive dans son nouveau foyer.

La vie, ça ne démarre pas toujours sur les chapeaux de roues d'une grosse cylindrée et il vaut mieux le savoir tout de suite.

Tom, 20 ans, est sur le point de devenir père. Sa vie à lui a plutôt commencé sur une trottinette pourrie. Alors il panique.

Flash-back. Tom a 7 ans. Il est ce qu'on appelle "**un enfant du juge**". Suite à une décision judiciaire, il a été éloigné de sa mère qui présentait une dépendance à l'alcool et n'était pas en mesure de bien s'occuper de lui. Il n'a jamais connu son père.

Il arrive dans sa nouvelle famille et il est un peu perdu. Catherine et Bertrand l'accueillent comme un deuxième fils. Son frère, Achille lui pose mille questions auxquelles il peine à répondre. Lourd de son passé, Tom est presque mutique. Se familiariser à son nouvel environnement, entrer dans une nouvelle famille sans trahir pour autant sa mère sont des défis qui ne se relèvent pas un jour.

Olivier Lenel met le texte de **Stéphanie Mangez** en scène avec beaucoup de délicatesse. Grâce à de nombreuses ellipses qui nous transportent à différents moments de la vie de Tom. Grâce au **masque du loup** qui apparaît à certains

moments clés et interroge le spectateur. Ce loup est-il le réceptacle de nos propres pensées ou de celles de Tom ? Qu'essaye-t-il de nous faire comprendre ?

Une pièce inspirée d'une histoire personnelle

Stéphanie Mangez, l'auteurice de la pièce, se confiait au micro de François Caudron sur Musiq'3 :

Quand j'étais adolescente, mes parents ont accueilli un garçon qui venait d'une institution. Donc la genèse du projet, mon moteur, il est là, il est dans toute cette histoire très riche et très bousculante qu'on a vécu et qu'on vit toujours. C'est toujours une histoire en cours.

C'est une pièce sensible et pleine d'humanité qui est proposée aux **enfants à partir de 10 ans**. Sans pathos, elle permet de prendre conscience de la réalité des enfants du juge, de saisir toute la complexité des liens du sang, des troubles de l'attachement et des conflits de loyauté. Un texte fort qui ouvre de nombreux débats !

RTBF culture, 16 avril 2021

Lire du théâtre grâce à la Petite Fureur de lire, aux éditions Lansman et au superbe texte de Stéphanie Mangez : Tom.

Certains enfants, tels des oisillons tombés du nid trop tôt, démarrent dans la vie bien démunis. C'est le cas de Tom, placé en institution dès sa naissance, né d'une mère dépendante à l'alcool et d'un père inconnu.

À 7 ans, Tom va connaître pour la première fois l'expérience familiale en étant hébergé dans une famille d'accueil. Comme il est complexe de se trouver une place entre Catherine et Bertrand, ses parents de substitution bien trop attentionnés et Achille, leur fils, dubitatif face à son arrivée !

Si les premiers multiplient les gestes de tendresse à son égard, le « nouveau frère », curieux, le mitraille de questions provoquant chez Tom, une réaction de retrait. On le dit taiseux, renfermé alors qu'il cherche juste à se retrouver dans cet inaccoutumé puzzle familial.

C'est au moment de devenir lui-même père que Tom laisse une place à la réminiscence du passé : le sentiment d'abandon, l'impression d'être une pièce rapportée, la souffrance toujours tenace au souvenir des visites maternelles, ... Et malgré le vécu douloureux, la force nécessaire pour vivre, grandir et donner vie à son tour.

À travers son récit théâtral, Stéphanie Mangez relate à merveille l'ambivalence des sentiments des uns et des autres. Elle trouve les mots appropriés pour mettre en scène une réalité complexe teintée à la fois d'angoisse, de douceur, de déconvenue et de joie.

Une réalité que vivent de nombreux enfants de par le monde et qu'il est important de faire connaître au jeune public. (JK)

Jannique Koeks, publié sur Facebook, juillet 2020

Le Carnet et les Instants

Le blog des Lettres belges francophones

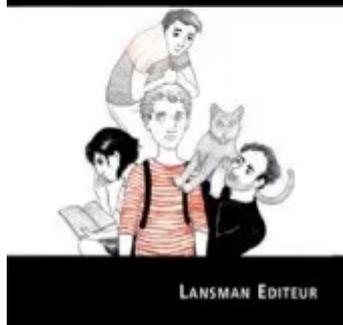
Accueillir

Stéphanie MANGEZ, Tom, Lansman, 2019, 48 p., 10 €, ISBN : 9782807102552



Tom est sur le point de devenir père. Toutes les vies ne démarrent pas sur les chapeaux de roues. Certaines vies débutent même carrément mal. Et Tom est bien placé pour le savoir. Flash-back.

Tom a sept ans. Il ne vit pas avec ses parents. Sa mère présente une accoutumance à l'alcool. Son père, il ne l'a jamais connu.



Après avoir été placé un long moment en institution, il arrive dans une famille d'accueil. Catherine et Bertrand font leur possible pour recevoir cet enfant comme si c'était le leur. Leur fils, Achille, a plein de questions qui lui brûlent les lèvres. Pourquoi dit-on de Tom que c'est un enfant du juge ? Elle était comment sa chambre dans son foyer ? Pourquoi il se tait autant ? Et ses parents, que font-ils, où sont-ils ? La nouvelle cohabitation se passe tant bien que mal, entre les deux nouveaux frères qui doivent chacun faire des concessions pour faire une place à l'autre, et Catherine et Bertrand qui sont, de leur côté, confrontés à l'inconnu. Comment être certain que Tom se sente bien ? Catherine tente de rester positive, coûte que coûte. Elle doit également prendre en charge les visites chez la mère de Tom, visites qui provoquent bien souvent des périodes où le jeune garçon se renferme encore plus. Les jours passent avec leur ribambelle de douceurs et leur cortège de malheurs : un volcan écrasé, de la purée de topinambours, la tête contre le mur, des modes d'emploi inutiles, des colères, la fête des mères, des disputes, des témoins de Jéhovah, une visite inattendue, une fugue, un tram, le vertige... Tom trouvera-t-il sa place dans cette nouvelle famille ? Retournera-t-il auprès de sa mère ? À l'âge adulte, va-t-il reproduire le même schéma familial ? Aura-t-il le cran nécessaire pour assumer ses responsabilités de père ?

À travers ce texte adressé au jeune public, Stéphanie Mangez, qui a déjà signé à ce jour une dizaine de pièces, met en avant une réalité présente partout dans le monde. De nombreux enfants, comme Tom, doivent grandir éloignés de leur famille, pour des raisons de sécurité ou de bien-être. Parfois pour un temps court, parfois toute leur enfance et

adolescence. Le plus souvent, ces familles d'accueil font partie de la famille élargie de l'enfant. Puis, il y a des pères et des mères qui, tels que Catherine et Bertrand, n'ont aucun lien biologique avec l'enfant mais se proposent de l'accompagner le temps nécessaire sur son chemin pour grandir.

Avec des mots tout simples et des situations courantes, Stéphanie Mangez nous plonge dans le quotidien de l'une de ces familles d'accueil. On vit au plus près les craintes, les troubles, mais aussi les joies des uns et des autres. Tom, publié aux Éditions Lansman, est joliment illustré par des dessins de Fabienne Loodts, témoins de la solitude, des angoisses et des espoirs des différents personnages.

Émilie Gäbele

Cette entrée a été publiée dans Jeunesse, Recensions, Théâtre, et marquée avec Émilie Gäbele, enfance, jeunesse, Lansman, Stéphanie Mangez, Théâtre, théâtre jeune public, le 23/12/2019 [<https://le-carnet-et-lesinstants.net/2019/12/23/mangez-tom/>] .

L'exquis menu de "Noël au Théâtre"

Que faire entre les bûches et les confettis? Aller au théâtre, pardi! Chaque hiver, depuis près de quarante ans, Bruxelles se pare d'œuvres pour les enfants et les ados. Le festival "Noël au Théâtre" donne l'occasion de se retrouver autrement. Le temps de 22 spectacles, dont de tout fraîchement créés, dans différents lieux de la capitale.

Par Sarah Colasse

Avec vos tout-petits (dès 6 mois), courez voir la compagnie Zvouki. Sur un tapis et des coussins de feutre, on savoure la délicate éclosion de papillons. Les regards pétillent, scrutent et s'émerveillent : *Cocon* donne envie de prendre soin et de grandir.

Pour les un brin plus grand.e.s (dès 4 ans), on a hâte de découvrir *Le grand voyage de Georges Poisson* d'Arts & Couleurs, avec sa visite d'un lieu étrange : le phare du Crabe Abandonné, dont le gardien s'est fait la malle.

Autre création, cette fois à partir de 10 ans, *La Ronde* de la compagnie Félicette Chazerand propose un savant alliage de tradition et de modernité à travers la précieuse énergie de la danse. Solaire, hypnotisant et harmonieux.

Parmi les nouvelles pièces, pour les plus de 12 ans, épinglons également la très belle proposition de *La Tête à l'Envers* : Tom raconte l'histoire d'un enfant sans valise - mais chargé d'un bagage qu'on devine lourd et délicat - qui tente de trouver sa place dans une famille d'accueil. A la fois drôle et poignant.

Dans *C'est ta vie*, la compagnie 3637 livre, quant à elle, une fable autour de l'éveil à la sexualité, loin des clichés et des fausses évidences. A réserver à vos ados.

FOCUS AFRIQUE

Focus particulier cette année : deux illustres compagnies, le théâtre du Papyrus et le théâtre des 4 Mains, ont vécu un très joli chemin avec des artistes africains. Le fruit de ces collaborations, *Les enfants d'amazi* et *Pinocchio le Kikirga* (dès 6 ans), sont à découvrir à La montagne magique. Cette dernière repose, dans la foulée des représentations, des ateliers parents-enfants, de la danse et des chants en lien avec les cultures rwandaise et burkinabé. Beaucoup d'autres propositions sont à déguster durant ces cinq jours, parmi lesquelles deux de nos coups de cœur des dernières Rencontres de Huy, *Un silence ordinaire* et *Suzette Project*, dont nous avons parlé dans ces pages (leligneur.be/2019-18).

La Wallonie n'est pas en reste : les suggestions foisonnent un peu partout au fil des congés scolaires. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à suivre les bons plans de la Tribu curieuse sur leligneur.be! En quête de liens artistiques et authentiques.

Plus d'infos sur les compagnies, les pièces jouées et l'agenda complet: ctej.be

Le Ligneur n° 23 - 18 décembre 2019

Critique - Jeune Public - Huy

Tom

Écueils en famille d'accueil



Par [Michel VOITURIER](#)

Michel VOITURIER envoyé spécial à Huy

[Contact](#)

Publié le 31 août 2021

Est-on capable d'être un père lorsqu'on n'en a eu qu'un de substitution ? Telle est la question que se pose Tom à la veille d'avoir lui-même un enfant.

Depuis le couloir d'une maternité d'aujourd'hui, flash back. Tom (7 ans) doit s'intégrer dans une famille d'accueil. Celle-ci est pleine de bonne volonté mais ce n'est facile ni pour lui, ni pour elle. Ni pour le fils, Achille, qui est un peu plus âgé. Forcément, les uns et les autres sont maladroits car leurs vécus sont dissemblables. Les heurts et les rapprochements se succèdent avec des succès divers. La difficulté de la parole est patente. Le choix entre la mère de substitution et la génitrice en addiction à l'alcool, entre la sécurité avec l'école et une hasardeuse cohabitation sentimentale sans garantie de réciprocité, est un tiraillement permanent.

En un découpage de succession de séquences concises où la mobilité du décor joue avec l'espace et le temps, se dessinent les portraits des ados et des adultes confrontés à la nécessité de comprendre l'autre sans en avoir toujours la patience ou la compétence. Les phases de découragement sont reléguées par celles des progrès accomplis. C'est un chemin sinueux qu'arpentent les comédiens pour donner crédit à la parole de chacun dans une volonté de réalisme direct. Chaque scène mène à voir un aspect du caractère des protagonistes confrontés à un problème, un doute, une pulsion.

La symbolique semble venir de l'environnement. Parmi les accessoires, il y a le volcan pédagogiquement traité par Achille et son père en vue d'un exposé scolaire et que Tom démolira en voulant fuguer en pleine nuit. Comme toute montagne (des éléments de la scénographie une fois réunis affichent une ligne oblique dirigée vers le haut), c'est un obstacle à gravir pour parvenir au sommet voir ce qui s'y passe, regarder au loin vers un horizon élargi. De par ses intermittences de calme et d'activité, le volcan signifie aussi une énergie toujours prête à renaître.

De même que dans la vie réelle, le spectateur est mis en face des contradictions, des manques, des attentes, des déceptions, des réussites. Ici, symbole supplémentaire, c'est le constat récurrent par le paternel d'accueil que le mode d'emploi fourni avec les appareils

qu'on achète en kit est superflu et qu'il vaut mieux se débrouiller seul, quitte à devoir s'y reprendre plusieurs fois avant d'obtenir le bon résultat.

Sans forcer le trait, la compagnie met avec détermination les personnages au sein de leurs malaises. Elle éclaire cette difficile et fragile alchimie qui consiste à faire s'entendre et se comprendre des personnes dont le destin n'était pas au départ de se rencontrer, ni de progresser ensemble.

Rue du Théâtre - <http://www.ruedutheatre.eu/article/4366/tom/>